

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 65 (1985)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Situation et perspectives de l'économie suisse à fin 1985  
**Autor:** Furgler, Kurt  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-887063>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 03.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Message de Monsieur Kurt Furgler, Président de la Confédération

### Situation et perspectives de l'économie suisse à fin 1985

**E**n cette fin d'année 1985, le Président de la Confédération suisse peut considérer la situation économique de son pays avec une certaine satisfaction : les principaux indicateurs économiques ont évolué favorablement en 1985 et les prévisions pour 1986 sont assez prometteuses.

Après la reprise économique amorcée en 1983 et la phase de consolidation qui a marqué l'année 1984, la croissance de l'économie suisse a gagné en ampleur et en dynamisme en 1985. Le PIB réel a progressé d'environ 3,5 % (2,1 % en 1984), ce qui représente le deuxième meilleur résultat depuis le premier choc pétrolier. Cette accentuation de la croissance économique a été induite d'une part par le développement marqué de notre commerce extérieur, mais également par l'expansion soutenue de la demande interne, plus particulièrement au niveau des investissements d'équipement. Dans l'industrie, les capacités de production étaient utilisées à plus de 85 % au cours du troisième trimestre 1985. Cette évolution a touché les principales branches de l'économie suisse, bien que dans une mesure parfois différente. Ainsi, la marche des affaires est-elle actuellement réjouissante dans le secteur de l'horlogerie et dans celui de la construction des machines ; ces deux bran-

ches semblent avoir réussi à surmonter les graves difficultés qu'elles ont dû affronter au cours des dernières années. Une amélioration s'est également dessinée dans l'industrie textile et dans celle de l'habillement. Dans le secteur chimique et pharmaceutique, le tassement observé en début d'année s'est résorbé et la tendance est à nouveau à la hausse.

Dans ces circonstances, il n'est pas étonnant de constater une hausse assez nette de l'emploi (+ 0,9 % en général, + 1,4 % dans l'industrie au cours du 3<sup>e</sup> trimestre 1985), ce qui ne s'était plus produit depuis près de 3 ans ; le taux de chômage s'est ainsi établi à 0,8 % de la population active en octobre 1985, ce qui représentait 25 705 chômeurs.

Sur le front de l'inflation, le renchérissement a sensiblement faibli au second semestre de 1985, après avoir connu une accélération en début d'année. Ce ralentissement de la hausse des prix a été plus particulièrement favorisé par la baisse du cours de certaines monnaies étrangères, notamment du dollar. En moyenne annuelle, le taux d'inflation de 1985 sera probablement légèrement supérieur à celui de 1984 (+ 2,9 %). La politique monétaire prudente de la Banque nationale suisse vise

d'ailleurs essentiellement la stabilisation des prix à moyen terme, tout en assurant une marge de croissance suffisante à l'économie. De son côté, la politique budgétaire de la Confédération est demeurée axée sur l'équilibre à long terme des finances fédérales. L'exercice en cours présentera un déficit mais, pour la première fois depuis 1970, le Conseil fédéral est cette année-ci en mesure de soumettre au Parlement un budget excédentaire pour 1986. On s'attend cependant à ce que de nouveaux déficits apparaissent au cours des années suivantes.

Nous l'avons relevé plus haut, cette évolution favorable de l'économie suisse est due pour une part importante à l'expansion de nos échanges extérieurs. Cet élément de notre analyse mérite que nous nous y attardions quelque peu : alors que, en 1985, les pays industrialisés ont enregistré une croissance économique globale de 3 %, nos exportations ont augmenté de 9,5 % en termes réels et de 12,2 % en termes nominaux (pour les 10 premiers mois de l'année). Cela correspond à la plus forte augmentation en volume depuis près de 10 ans. Puisque la progression réelle des importations s'est dans le même temps montrée nettement inférieure, on peut admettre que la position concurrentielle de notre industrie s'est améliorée, grâce également, il est vrai, à la relative faiblesse du franc suisse du début de l'année.

Comment se présente 1986 ? L'économie suisse devrait être en mesure de confirmer l'an prochain sa bonne performance sur les marchés internationaux. En effet, la stabilité du contexte socio-économique suisse, l'évolution positive des coûts internes et les considéra-

bles efforts d'adaptation entrepris par l'industrie au niveau des structures de production et des produits offerts représentent des atouts importants.

Néanmoins, pour l'économie suisse comme pour les autres économies européennes d'ailleurs, les résultats de 1986 dépendront également du succès des efforts que tous les pays devront continuer à déployer afin de réduire les obstacles aux échanges et de maîtriser les tendances protectionnistes qui sont apparues avec la récession économique mondiale. La France et la Suisse doivent ici livrer un même combat : pour sauvegarder la compétitivité des industries européennes, elles doivent accentuer leur effort en faveur de la création d'un espace économique réellement homogène en Europe. Les deux pays ont également en commun un autre champ de coopération prioritaire : la course à la technologie, dont l'issue déterminera la place de l'Europe dans le monde de demain. Les pays européens ne pourront relever ce défi qu'en intensifiant la coopération scientifique et technique entre eux. « EUREKA » initiative française que la Suisse a appuyée dès le début, et à laquelle elle participe activement, renforce considérablement les chances de l'Europe de continuer à maîtriser son destin.

Les multiples et fructueux contacts qui ont eu lieu en 1985 entre la France et la Suisse, aux plus hauts niveaux de responsabilités de l'État, laissent favorablement augurer de la coopération entre les Gouvernements des deux pays. Nous devons nous employer à ce que, ces prochaines années, la réalité économique de tous les jours reflète pleinement le haut degré de compréhension et de respect mutuels qui a marqué les rencontres franco-suisse de 1985.

